

PROPOSITION SUJETS DE THESE CONTRATS DOCTORAUX 2022-2025

Appel ciblé (merci de cocher la case correspondante):

x **Contrat doctoral fléché FR Agorantic**

Directeur(trice) de thèse : Paola RANZINI, Laboratoire ICTT

Mail et Téléphone : paola.ranzini@univ-avignon.fr

Co-directeur(trice) (obligatoire pour la FR Agorantic) : Rémi RONFARD, directeur ANIMA, Inria, Grenoble (spécialiste de la notation vidéo, de l'informatique théâtrale et de la modélisation 3D). Une convention cadre sera signée avec ce laboratoire et pourra engager des recherches à venir, au de là du projet doctoral. Une collaboration liant le directeur d'ANIMA et la directrice de thèse proposant ce projet est d'ailleurs déjà en place (sur un sujet de notation de captation de mise en scène de théâtre. Voir : Rémi Ronfard, Camelia Guerraoui. Blocking notation. Un outil pour l'annotation de la mise en scène. 2021 - *Convegno internazionale "Marivaux et les scènes européennes"*, Nov 2021, Florence, Italie. [\(hal-03531039\)](#))

Titre en français : *La spectralité dansée dans les ballets du XX^e siècle depuis le « Spectre de la rose »*

Titre en anglais : *Spectrality danced in 20th century ballets since the «Spectre de la rose»*

Résumé :

À partir d'un corpus de chorégraphies du XX^e siècle à nos jours, il s'agira d'étudier la spécificité de la danse des ombres, un topos que les ballets romantiques ont imposé. Si cette présence particulière demeure au XX^e siècle, ce qui change est la modalité de « présence ». Analyser cette modalité, y compris au moyen d'outils permettant la notation fine des mouvements, est l'objet de ce projet d'étude. La définition théorique de cette modalité de présence se fondera de manière précise sur ce travail préalable d'analyse.

Mots-clés :

Ombres, Fantômes, Danse, Théâtre-danse, Annotation
Shadows, Ghosts, Dance, Theatre-dance, Annotation

1 - Présentation détaillée du sujet :

Etat de l'art :

Une publication de 2005, issue d'un Colloque de 2002, *Dramaturgies de l'ombre*, parue, sous la direction de Françoise Lavocat et François Lecercle, aux Presses universitaires de Rennes, et un Colloque récent (novembre 2021 : « Scènes de spectres / Ghost scènes, XVI^e – XVIII^e siècles ») à l'Université de Montpellier montrent l'intérêt constant vers une question qui intéresse tant l'esthétique théorique que les conventions théâtrales, et donc la pratique de la scène. La plupart des études parues concernent néanmoins le théâtre. Le domaine de la danse a été peu exploré. Et pourtant le fantôme, le spectre, ou la femme spectrale s'imposent dans l'imaginaire du ballet à travers des œuvres telles que *Giselle* avec ses Willis ou encore *La Sylphide*. Comme l'a observé Françoise Lavocat, « il n'est pas anodin que les innovations du ballet romantique aient toutes été suscitées par des rôles de fantômes », le fantôme ayant été un élément essentiel dans l'évolution de la danse, et ce jusqu'au *Spectre de la rose* de Michel Fokine (1911). Or, ce spectre qui apparaît alors sur scène tout de rose vêtu, ce spectre de fleur, vient-il signer la fin de l'ère des fantômes, ou plutôt annoncer une nouvelle modalité de présence du spectre dansé ?

Objectifs de l'étude :

Répondre à cette question est le premier objectif de l'étude proposée. Il s'agira d'analyser les liens que la « spectralité dansée » au XX^e siècle garde avec les ballets romantiques et d'étudier les évolutions dans la mise en danse de la spectralité. La typologie de la présence du spectre sur la scène de la danse sera étudiée et analysée sur différents plans : nature et statut (présence véritable, image rêvée, féminin vs masculin, vie vs mort, blanc vs noir, etc.) sur un plan dramaturgique et sur un plan esthétique ; caractérisation sur un plan chorégraphique (est-il possible définir une danse et des mouvements caractérisant le spectre ?) ; interaction du personnage spectral avec ceux par rapport auxquels il apparaît en décalage (rapport à la réalité des personnage, stylistique du toucher) ; particularités du spectre en danse (y-a-t-il des différences dans la représentation du spectre en danse et du spectre au théâtre et à l'opéra ?) ; contraintes et solutions techniques de ces spectacles aux différentes époques (scénographie, lumières, etc.).

Corpus :

Point de départ : *Le Spectre de la rose* de Michel Fokine. Références aux ballets romantiques. Liste non exhaustive (premiers repères) : *Le Spectre de la rose* d'Angelin Preljocaj, *Le Rendez-vous* et *Le Jeune homme et la mort* de Roland Petit, *Roméo et Juliette* de Rudolf Noureev, *Onéguine* et *Roméo et Juliette* de John Cranko, *Giselle* de Mats Ek, *Swan Lake* de Matthew Bourne, *Orpheus und Eurydike* de Pina Bausch, *La Dame aux camélias* et *Tatjana* de John Neumeier.

Méthodologie :

La première partie du travail de recherche consistera précisément à la recension et à la constitution du corpus afin de définir une **typologie** de la « présence » du spectre. L'étude se fera ensuite par typologie (et non pas par spectacle, ou par ordre chronologique).

Pour ce qui est de l'étude et de l'analyse des particularités de la danse des « spectres » et notamment des enjeux de consistance et de présence déjà soulevés, la candidate/le candidat travaillera à partir de captations de plusieurs extraits, préalablement sélectionnés, et s'essaiera à leur retranscription en notation de Laban (ou Labanotation), en se formant à l'utilisation du logiciel « Labanotator ».

Ces transcriptions du mouvement et leur analyse seront à étudier sur différents plans. Tout d'abord afin d'analyser chaque extrait seul et de saisir ce qui, dans la chorégraphie, participe de la spectralité du ou des personnages, au-delà des seules impressions du spectateur. Ensuite, étudier plusieurs passages au sein d'une même œuvre permettrait de se rendre compte des glissements – car l'état spectral, comme celui de réel ou de vivant n'est pas ni permanent ni binaire tant dans la narration que dans la chorégraphie – et, le cas échéant, de suivre le basculement, le « processus de spectralisation » du personnage ainsi que ses variations de degré de spectralisation. Enfin, dans une perspective plus comparatiste, ces transcriptions du mouvement permettront de confronter plusieurs façons de mettre en danse la spectralité, mais aussi de se rendre compte des échanges et dialogues qui peuvent exister entre différentes œuvres, et notamment entre les ballets de notre corpus et les ballets romantiques. Par exemple, étant donné que le poids du corps (son orientation, sa façon de se transférer, etc) constitue l'un des axes structurant la cinégraphie Laban, l'étude de notations pourrait permettre d'étudier plus concrètement ce qui, dans la mise en mouvement d'un corps, peut contribuer à lui donner une image d'immatérialité – la question de l'immatérialité étant l'un des points-clés de la mise en danse du spectre.

2 - Profil du candidat(e) : La candidate (le candidat) aura validé un Master (domaine : ALL). Son intérêt à se former aux outils des humanités numériques est fondamental. Son activité, assurant un lien avec l'Inria et l'équipe spécialisée en informatique théâtrale (traitement des vidéos et des captations de théâtre), apportera à la FR Agorantic (dans laquelle les études sur la voix, la reconnaissance vocale et le sonore sont à la pointe) une ouverture sur les applications et les études des documents visuels et sur la possibilité d'une modélisation 3D à partir de l'application des logiciels de la notation des mouvements en danse. La candidate (le candidat) aura une activité avérée dans le domaine de la danse (pratique de la danse, mais plus encore des actions d'enseignement ou de vulgarisation mobilisant des connaissances et des analyses des spectacles).

3 - Références bibliographiques :

BERNARD Michel, *De la création chorégraphique*, Paris, Centre national de la danse, 2001.

BOUTIN Cécile, *Danses macabres d'Europe... : histoire de la littérature et de l'art macabre actes du 4e congrès, Kientzheim... 4-7 octobre 1990*, Meslay-le-Grenet, Danses macabres d'Europe, 1990.

CARON Pascal, *Faunes : poésie, corps, danse, de Mallarmé à Nijinski*, Romantisme et modernités, Paris, H. Champion, 2006.

CASANOVA Alain, GUIZERIX Jean, PIOLLET Wilfride, *Le Langage du corps*, Paris, 2011.

COLETTE Philippe, COLETTE-FOLLIOT Valérie, *Costumes de danse ou la chair représentée*, Paris, éd. La recherche en Danse, 1997.

COLETTE-FOLLIOT Valérie, « L'apesanteur dansée ou Le corps dansant glorieux, Tome I : Une idée, un concept, une réalité », 2015 ; « L'apesanteur dansée ou Le corps dansant glorieux, Tome 2 : Théâtralité et spiritualité de la danse », 2017 ; « L'apesanteur dansée ou Le corps dansant glorieux, Tome 3 : Magie de la danse », 2019.

COLOMBO Laura, GENETTI Stefano, *Pas de mots : de la littérature à la danse*, Paris, Hermann, 2010.

D'ANTONIO Francesco, SCHNEIDER Catherine, SEMPÈRE, *Voir des fantômes*, Éditions Kimé, 2018.

DIDI-HUBERMAN Georges. *Génie du non-lieu : air, poussière, empreinte, hantise*. Fables du lieu, Paris, les Éd. de Minuit, 2001.

DOA Laetitia, GLON Marie, « Autour de Giselle, une poétique de l'interprétation », *Repères, cahier de danse*, n° 19 (2007) : p. 7-12.

FAUCON Térésa, « Le Spectre de la scène », *Etudes théâtrales* 68 (2 février 2021), p. 60-69.

FEBVRE Michèle, *Danse contemporaine et théâtralité*, Collection Art nomade, Paris : Chiron, 1995.

GODFROY Alice. « Le silence et la danse au XX^{ème} siècle : d'un désaccord avec la musique à la musicalité des corps » in *Écriture et silence au XX^{ème} siècle*, p. 309-36, Configurations littéraires, Presses universitaires de Strasbourg, 2019.

JACKSON Frank, *They Make Tomorrow's Ballet: A Study of the Work of Jack Carter, Michael Charnley, John Cranko*, London, Meridian Books, 1953.

KAPITANIAK Pierre, « Spectres, ombres et fantômes : discours et représentations dramatiques en Angleterre, 1576-1642 », *Études et essais sur la Renaissance*, H. Champion, 2008.

KNAPP, Bettina Liebowitz, *L'écrivain et la danse : modèles d'un archétype*, Paris, L'Harmattan, 2002.

LAUNAY Isabelle, GABLER Claudia, « Composer des affects en danse », *Repères, cahier de danse*, n° 19 (2007), p. 21-24.

LAVOCAT François, LECERCLE François, *Dramaturgies de l'ombre*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2005.

LOUPPE L. « Écriture littéraire, écriture chorégraphique au XX^e siècle : une double révolution : La littérature et la danse », *Twentieth century literary and choreographic writing: a double revolution : Literature and dance*, n° 112 (1 janvier 1998), p. 88-99.

MARIÉ Pascale, « Paradis en enfer dans le ballet romantique ». *Les saisons de la danse*, n° 146.

PAOLETTI Catherine. « Derrida fantôme », *Rue Descartes* 8990, n° 2 (2016), p. 70-79.

SCHILDER Paul, *L'image du corps : études des forces constructrices de la Psyché*, Gallimard, 1968

VYROUBOVA Nina, LABIS Attilio, LIFAR Sergej, *Le spectre de la danse*, Paris, Centre national du cinéma et de l'image animée, 2013.

Thèses et mémoires

HINGAND Louise, « De la littérature à la chorégraphie, le double motif d'Éros et Thanatos dans les ballets de Roland Petit », 2018.

REIS Valérie. « Du texte au spectacle : l'adaptation d'Eugène Onéguine en cinéma, opéra, ballet », 2010.

SOUDY, Laura, « Littérature et danse contemporaine : modalités et enjeux d'un dialogue renoué », Thèse de doctorat, Université de Pau et des Pays de l'Adour, 2015.

Au sujet de la notation Laban

CHALLET-HAAS Jacqueline. *Grammaire de la notation Laban : cinétographie Laban, Vol. 1-3*, Pantin, Centre National de la Danse, 1999-2011.

———. *La symbolisation du mouvement : issue de la cinétographie Laban*, Pantin, Centre national de la danse, 2014.

GUIOL Étienne. *La partition chorégraphique : outil de transmission, outil d'exploration transferts et tours*, Paris, Association ARTDIR-compagnie Labkine, 2015.

Opéra de Paris, *Analyse et écriture, la notation Laban, conférence-démonstration par Jacqueline Challet-Haas...*, à l'occasion de l'exposition « Danse tracées, l'écriture de la danse », Paris, 1993.

PIOLLET Wilfride, *Synthèse des barres flexibles : théories, partitions Laban, autonomie et relation*, Paris, l'Une & l'autre, 2014.

VON LABAN Rudolf, *Principles of Dance dans Mouvement Notation*, Londres, MacDonald & Evans, 1956.

4 - Opportunités de mobilité à l'international du doctorant(e) dans le cadre de sa thèse : Oui (consultation d'archives).

Possibilité de développer une partie des études au sein de l'INRIA (Grenoble).